

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VE 22 MARS 2013, 20H15

SALLE FALLER

LA CHAUX-DE-FONDS

QUATRIEME CONCERT DE

LA SERIE PARALLELES

SEBASTIAN TORTOSA piano

CARLOS QUESADA piano



JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Sonate pour deux pianos op.34b
(Version pour deux pianos du Quintette en fa
min. pour piano et quatuor à cordes op. 34)

Allegro non troppo
Andante un poco adagio
Scherzo Allegro
Finale : poco sostenuto – allegro
non troppo – presto non troppo

Pause

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

En blanc et noir

Avec emportement
Lent-sombre
Scherzando

MAURICE RAVEL 1875-1937

La valse

Brahms luttait souvent pour savoir sous quelle forme instrumentale il allait réaliser ses idées. Exemple typique: le Premier concerto pour piano, conçu d'abord comme une sonate pour deux pianos, ensuite comme symphonie, avant de trouver sa forme définitive. Mais Brahms aimait aussi écrire des transcriptions pour deux pianos ou piano à quatre mains de ses propres œuvres (aussi, plus rarement, de celles de ses collègues). La liste est longue: elle comprend notamment les quatre symphonies, les ouvertures, les quatuors, quintettes et sextuors à cordes. Le chemin fut différent pour les Variation « St. Antoni », composées d'abord pour deux pianos et orchestrées plus tard.

Brahms écrivit l'op. 34b d'abord sous forme de Quintette à cordes (version qu'il a détruite). Vint ensuite la Sonate pour deux pianos, créée par Johannes Brahms et Karl Tausig en 1864. Encouragé par Clara Schumann et Hermann Levi, son grand ami chef d'orchestre, il composa, toujours en 1864, la version qui allait devenir la plus connue: celle pour piano et quatuor à cordes. Mais le compositeur continuait à aimer et jouer la version pour deux pianos.

Le premier mouvement frappe par son atmosphère viennoise et ses harmonies « Schubertiennes »; on se souvient que la version abandonnée demandait un quintette à cordes avec deux violoncelles, comme le Quintette en do majeur D 956 de Schubert... Le parcours harmonique est plutôt aventureux, avec des changements de fa mineur à do dièse mineur (exposition), ou fa mineur à fa dièse mineur (réexposition). Brahms joue aussi avec la forme rythmique du thème principal, exposé en noires et en croches, reprise en doubles croches dans la partie basse.

Le mouvement lent, une sorte de romance en forme tripartite (ABA), projette une

atmosphère beaucoup plus calme, à part un moment dramatique vers la fin. Les mélodies sont souvent traitées à deux voix en tierces ou en sixtes.

Dans le Scherzo, ce sont surtout les rythmes syncopés qui frappent. Il commence comme une marche irrégulière pour présenter, après une vingtaine de mesures, un thème très incisif en 6/8.

Quant au Finale, il surprend par ses nombreux changements de tempo et son abondance de thèmes.

« Je peux rester assis avec une satisfaction infinie pendant trois quarts d'heure en écoutant les quintettes et sextuors (de Brahms) – quatre instruments ne peuvent pas produire d'effets assez riches pour lui. » *George Bernard Shaw, critique musical et dramaturge irlandais*

BRAHMS
DEBUSSY
RAVEL

En 1915, Debussy composa trois caprices pour deux pianos, dont chacun est dédié à une personnalité.

Le premier est un hommage à un des chefs les plus originaux du siècle: Serge Koussevitzky (1874-1951), né en Russie, grand virtuose de la contrebasse avant de devenir chef. De 1924 à 1949, il fut directeur musical de l'Orchestre de Boston. Sa fortune et son goût de l'aventure artistique lui permirent de commander un grand nombre d'œuvres phares du 20^{ème} siècle – pour ne nommer qu'un exemple: l'orchestration par Ravel des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. L'indication de Debussy, *avec emportement*, caractérise assez bien le style de direction du maître russe...

Le deuxième mouvement est un miroir du terrible traumatisme causé dans l'âme de Debussy par la 1^{ère} guerre mondiale - à l'instar d'un grand nombre de ses contemporains, notamment Ravel. Cette pièce tragique est dédiée au lieutenant Jacques Charlot, tué au combat. Dans ces circonstances, on pardonne même à Debussy d'avoir utilisé un choral de Luther pour symboliser l'ennemi...

Quant au troisième mouvement, il est une offrande joyeuse et enjouée – mais bien difficile techniquement – à « mon ami Igor Stravinski ».

En 1906 déjà, Ravel pensait à un poème symphonique intitulé *Wien*, sorte d'hommage à Johann Strauss. A la suite d'une commande faite par Diaghilev pour les Ballets Russes, il réalisa finalement ce projet en 1919/20, le qualifiant de « poème chorégraphique pour orchestre ». Or, Diaghilev considérait cette pièce comme inapte à être utilisée pour un ballet. Ravel en fut très blessé; le danseur Serge Lifar parle même d'une menace de duel entre les deux hommes, menace heureusement jamais réalisée! Mais c'était la fin de la collaboration, qui par ailleurs avait toujours été problématique, entre le musicien et le chorégraphe.

La première eut donc lieu en concert, en 1920. La transcription pour deux pianos fut publiée une année plus tard. Il fallut attendre 1929 pour voir une version dansée, par la compagnie d'Ida Rubinstein.

La Valse nous emmène dans un tourbillon, une obsession de mesures à trois temps, une frénésie loin de la *Gemütlichkeit*, dont la Vienne de l'avant-1914 se targuait. On imagine l'état d'esprit de Ravel, traumatisé par la guerre, mais toujours amoureux de la musique des Strauss, musique autrichienne, donc – dans l'affreuse terminologie guerrière – « ennemie ». En résulte une composition dérangement et exubérante à la fois. Gageons qu'à la fin du concert, bien des auditeurs rentreront hantés par ces bribes de valse qui nous « courent après ». Par

ailleurs, une de ces bribes est une citation pratiquement inchangée d'un thème de la valse du *Baron Tzigane*.

« Ce n'est pas subtil ce que j'entreprends pour le moment, une grande valse, une manière d'hommage à la mémoire du grand Strauss, pas Richard, l'autre, Johann. Vous savez mon intense sympathie pour ces rythmes admirables et que j'estime la joie de vivre exprimée par la danse bien plus profonde que le puritanisme franckiste. » *Lettre de Ravel (7 fév. 1906) à Jean Marnold*

« Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir, par éclaircies, des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu: on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate... Une Cour impériale, vers 1855. »
Frontispice de la partition de La Valse

Commentaires : François Lilienfeld

CALOS QUESADA piano

Né au Costa Rica, Carlos Quesada González commence ses études de piano à l'âge de 12 ans à l'Instituto Superior de Artes et à l'Ecole de Musique de l'Université Nationale dans les classes d'Alexander Sklioutovski, Ludmila Melzer et Luis Monge. Il poursuit ses études en Suisse au Conservatoire Neuchâtelois, où il obtient un Diplôme de Concert et un Diplôme d'Enseignement dans les classes de Jorge Pepi et Marc Pantillon. En 2008, il est accepté au Royal Northern College of Music à Manchester, où il bénéficie de l'enseignement de Helen Krizos et Nelson Goerner et obtient un Diplôme Post-grade et un Master de Musique en Interprétation.

Il se produit dans les principales salles de musique du Costa Rica comme le Théâtre National et l'Auditorium National notamment avec l'Orchestre National du Costa Rica dans un répertoire allant de Beethoven à Prokofiev. Hors de son pays, il se produit tant en Europe (Suisse, Espagne, Italie, Angleterre et Norvège) qu'en Amérique (Argentine, Mexique et Etats-Unis). Citons le Kennedy Center (Washington D.C.), Steinway

Hall (New York), Interlochen Arts Academy (Traverse City, Michigan), La Sala Blas Galindo (Mexico D.F.), Auditorio de la Casa Elizalde (Barcelone) et le Teatro Rossini de Gioia del Colle (Italie).

Il suit l'enseignement de pianistes tels que Gyorgy Sandor, Arcady Aronov, Peter Nagy, Edith Fischer, Galina Eguiazarova, Paul Badura-Skoda, Philippe Cassard et Paul Roberts.

Carlos se distingue dans différents concours nationaux et internationaux. En 2000, il gagne le concours National « Jóvenes Solistas » et le concours international « Interlochen Concerto Competition » au Michigan. Il obtient notamment le second prix du 5^{ème} « Pinault International Piano Competition » à New York ainsi que le premier prix du Concours « Pietro Argento » de Gioia del Colle, en Italie. En 2009 son duo de piano obtient le premier prix au « Duo Piano Prize » du Royal Northern College of Music à Manchester.

Il se produit dans différents festivals en Suisse, dont « les Jardins Musicaux », « Usine Sonore » et la Semaine Internationale de Piano (Blonay), en soliste, en duo ou en musique de chambre.

En ce moment Carlos poursuit ses études de Doctorat à l'Université de Texas à Austin, aux Etats-Unis, dans la classe de Gregory Allen.

SEBASTIAN TORTOSA piano

Né à Cordoba, Sebastian Tortosa commence le piano à l'âge de trois ans. L'étude de l'instrument conduit Sebastian Tortosa à Buenos Aires, Paris, Barcelone, Neuchâtel, et Zurich où il travaille entre autres, avec Yolanda, Paganelli, Edith Fischer, Jorge Pepi et Homero Francesch, dont la rencontre fut déterminante.

Sebastian Tortosa est lauréat de nombreux prix et concours, tels que le Concours International de Buenos Aires, le Concours International de Majorque, de l'Université de Barcelone, L'Arjau (Barcelone) et le Concours Nacional de La Pampa (Argentine).

Il donne régulièrement des récitals en Europe et en Amérique du Sud. Il enregistre pour la radio et la télévision en Suisse et en Argentine.

Sebastian Tortosa réside actuellement en Suisse. Il est pianiste corépétiteur à la Haute École des Arts de Zurich et mène une intense activité en tant que concertiste.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places SERIE PARALLELES :
CHF 30.- (places non numérotées)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 28 MARS 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
9^{ème} concert GRANDE SERIE

FRANCESCO PIEMONTESI piano

MERCREDI 17 AVRIL 2013, 20H15

Temple Farel, La Chaux-de-Fonds
5^{ème} concert SERIE PARALLELES
5^{ème} concert SERIE DECOUVERTE

MANON PIERREHUMBERT harpe
RAPHAËL FAVRE ténor

JEUDI 25 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
10^{ème} concert GRANDE SERIE

QUATUOR SINE NOMINE
PASCAL MORAGUES clarinette

Mardi 23 avril, 20h15, Club 44

« La clarinette dans l'œuvre de Mozart »
Rencontre avec Pascal Moraguès, animée par
Philippe Zibung, chef d'antenne d'Espace 2

MARDI 30 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
11^{ème} concert GRANDE SERIE

CAMERATA SALZBURG
SHARON KAM clarinette

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-
DE-FONDS

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athmos
Hôtel

ESPACE
2

L'Impartial

mezzo